

Julian Pierre Coraud

Collection VIVANTE ACTUALITÉ

b r e t a g n e
i n t é g r a l e

seule

v r a i e
b r e t a g n e

“ La Bretagne , Monsieur ,
n'a connu qu'un Nantais qui n'était
pas Breton entier , il s'appelait
Abélard !... ”

(Morvan Lebesque)

s k r i d

STUDI + LABOUR

(Edit. Études +
Travail)

NANTES 03 I97I

BRETAGNE INTEGRALE, SEULE VRAIE BRETAGNE, Première Partie;
Errata et Addenda : travail par J.P. Coraud.

Entre MM. Noury et Laurent, nous avons oublié de composer le texte traitant des propos de MM. Maguot et Nondin. Les voici.

Déniant aux pseudo-Nantais le droit de parler de l'appartenance de notre Loire-Atlantique à l'ensemble 'Bretagne' lorsqu'il veut systématiquement nier celle-ci, affichant une ingratitude envers le département où ils gagnent leur vie, M. a parfaitement raison et il rejoint l'article à paraître dans la Deuxième Partie de "Bretagne Intégrale, seule vraie Bretagne" auquel nous invitons nos lecteurs à bien vouloir se reporter, intitulé "Bienvenue aux nouveaux arrivants, étrangers à notre département", signé J.P. Coraud publié dans le courant du printemps 1970 dans "Actualités Nantaises".

N. nous parle de Nantes largement ouverte sur le monde, à ses origines bretonnes - bases toujours solides - la ville (et, non pas tout le département) a un caractère assez 'international'. Londres ou Paris, doivent-elles être séparées de la Grande-Bretagne ou de la France, pour les causes similaires? si l'on suivait les coupeurs de cheveux en quatre. Heureusement, E. Nondin n'est pas de ceux-là et il le dit. Quant aux faits politiques contemporains passés, soyons sérieux, il n'y a aucun rapport avec le sujet; et, les vichystes pro-nazis sont souvent des Français chauvins dont beaucoup vivent encore et ce sont de ces individus qui ont 'inventé' la pseudo-Bretagne amputée de la Loire-Atlantique. Quant aux nationalistes bretons, voire des séparatistes même, nous en connaissons qui ont été arrêtés à la Libération par des gendarmes qui servaient allègrement les Allemands nazis (par anti-communisme et aussi pour vivre), de ces patriotes bretons qui furent ensuite libérés par d'authentiques Résistants à qui parfois ils avaient sauvé la vie. Quant au colonialisme en Bretagne 1971, des économistes et des sociologues éminents, loyaux et compétents, ils le constatent! sans considération idéologique quelconque. Ici, ce n'est pas le sujet.

A la 4e page paire de texte, lire "le texte encadré, page en regard" et non pas "... page impaire précédente".

L'avant-dernière page paire devrait figurer en regard de la dernière page impaire.

La dernière page paire aurait dû se présenter face à la carte de Jacques Praud et Serj Pineau.

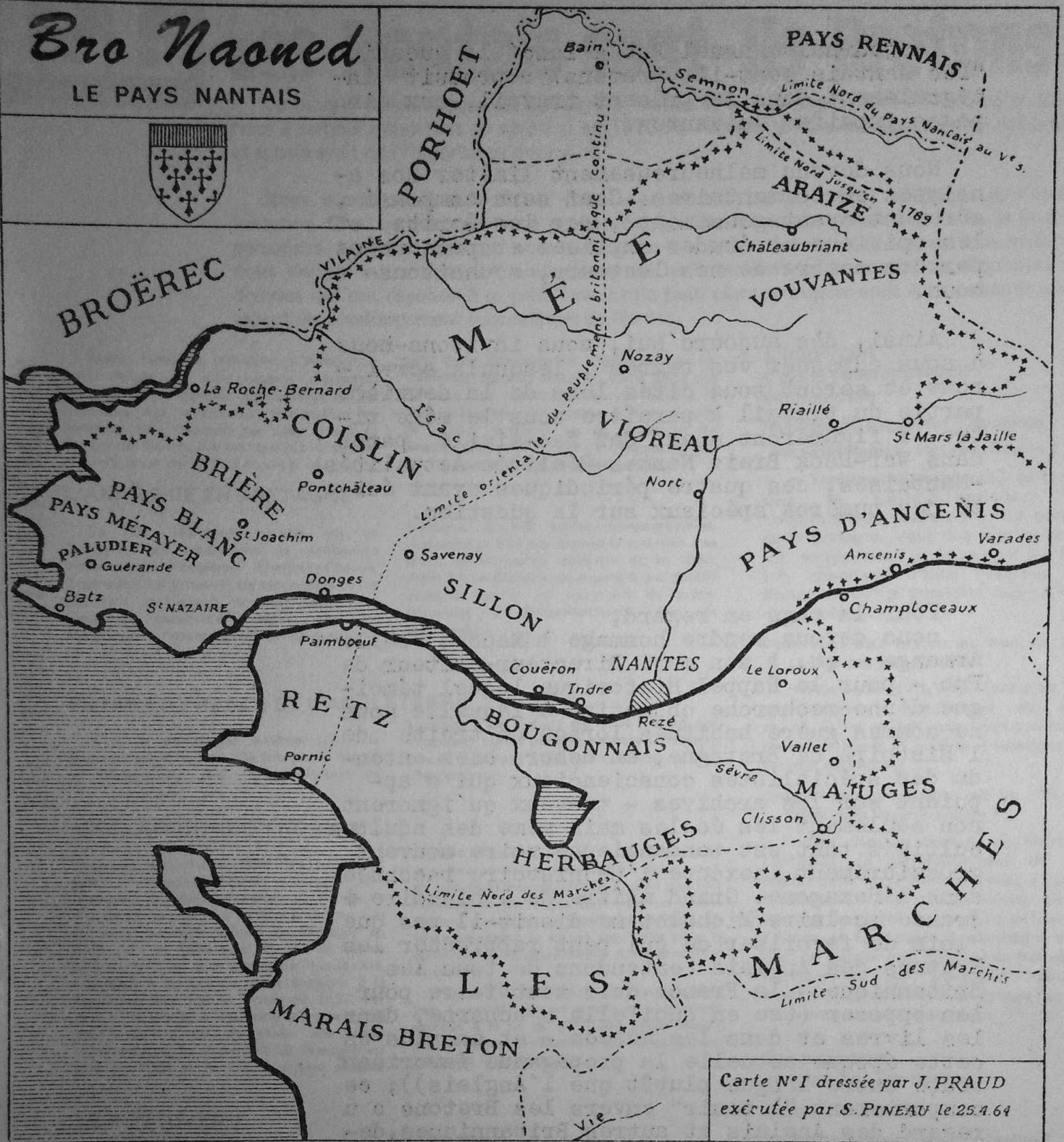
S. L.

NOTRE DOSSIER B R E T A G N E I N T E G R A L E . -

IL S'AGIT D'UN TRAVAIL DANS LE GENRE ``A DOSSIER OUVERT
 - TRAVAIL ÉTANT EN FAIT L'ÉBAUCHE D'UN OUVRAGE DÉFINITIF
 AUQUEL NOUS INVITONS CHACUN À PARTICIPER EN APPORTANT ET
 SUGGESTIONS SINCÈRES ET CRITIQUES CONSTRUCTIVES.

Bro Naoned

LE PAYS NANTAIS



la seule vraie bretagne : la bretagne intégrale , une et diverse
symbole de la fierté et de la richesse celtiques de chacune de
ses neuf provinces . ci-dessus , limites sud-est et marches .

actual . . .

- printed in brittany at ker-arvor printinghouse loroux-bott. via nantes
imprimerie spéciale ker-arvor 44-loroux-boltereau près nantes
- editor/responsable de l'édition : julian p. coraud
- lawfulness/dépôt légal : quarter/trimestre

Le journal mensuel Pub a lancé la question "Les Nantais sont-ils Bretons?" reproduit intégralement dans le présent travail, aux cinq pages impaires suivantes.

Nous devons malheureusement limiter nos analyses et commentaires. Ceci sera compensé, sûrement avantageusement, par les écrits et les opinions et études exprimés et présentés par bon nombre de nos lecteurs, souhaitons-nous.

Ainsi, dès aujourd'hui, nous invitons-nous à nous adresser vos textes, lesquels serviront et seront tous cités lors de la deuxième partie du travail à paraître sous le même titre. Y figureront aussi des fac-similé parus dans War-Rack Breiz Nantes-Réalités Actualités -Nantaises, ces quatre périodiques ayant édité des numéros spéciaux sur la question.

Pour la page en regard,
nous devons rendre hommage à Madame Joëlle Armange - et, à son mari Directeur-éditeur de Pub - pour la Rappel Historique lequel témoigne d'une recherche objective à laquelle nous ne sommes guère habitués lorsqu'on traite de l'Histoire de Bretagne, en dehors bien entendu des spécialistes consciencieux qui s'appuient sur les archives - travaux qu'ignorent non seulement les écoles mais même des adultes cultivés tant est tendancieuse voire souvent grossièrement inexacte l'(H)histoire racontée dans l'Hexagone. Grand maître de l'histoire @ France scolaire Michelet ne disait-il pas que "loin de favoriser ce qui peut rapprocher les Bretons des Anglais (entendons de tous les Britanniques) la France doit tout faire pour les opposer ((ce en quoi elle s'acharne, dans les livres et dans les musées - et en plus en cette époque actuelle la propagande favorisant toute autre langue plutôt que l'Anglais)); ce comportement "à tenir" envers les Bretons a u regard des Anglais et autres Britanniques, devant s'adapter aux Alsaciens/Allemands, Cor-ses/Italiens, Flamands/Belges+Hollandais et même Basques/Espagnols (!....).

Pour le texte de Madame Armange, nous nous abstiendrons volontairement d'apporter les modifications qui s'imposent. Nous conseillons à nos lecteurs la lecture d'une bonne Histoire de Bretagne, en exprimant à Joëlle Armange la satisfaction de tous ceux qui savent apprécier la loyauté dans sa recherche.

En ce qui concerne les réponses, veuillez vous reporter à la page paire suivante.



Les Nantais sont-ils Bretons ?

Ce mois-ci notre dossier est consacré à Nantes et à la Bretagne. Sans faire de polémique, il nous a semblé important de savoir si en 1970 les Nantais se considéraient comme des bretons et si cela avait de l'importance pour eux.

Nous avons pensé qu'il fallait débiter ce dossier par un rappel historique de l'histoire bretonne. C'est ce que nous vous proposons. Ensuite nous vous présentons l'avis de quelques personnes. Le mois prochain nous publierons vos lettres sur ce sujet — nous vous invitons à nous donner votre avis — et nous relaterons les interviews de personnalités d'opinions très diverses qui ont répondu à ce problème. Enfin pour clore ce dossier nous vous présenterons un aspect du développement économique de Nantes.

rappel historique

Avant l'invasion romaine, l'Armorique était divisée en cinq régions distinctes, chacune d'elles gardant à l'intérieur de ses frontières son autonomie économique et politique. Puis, conquise par César lors de la Guerre des Gaules, l'Armorique fut romanisée et chacune de ses régions dotées d'une grande

ville dont Condevicnum (Nantes) chez les Namnètes. Mais au début du Vème siècle elle retrouve une monarchie de type celte à la suite de la grande invasion des Bretons chassés de Grande Bretagne par les Angles et les Saxons. C'est d'ailleurs à ce moment là que l'Armorique prend le nom de Bretagne.

L'ANARCHIE EN BRETAGNE

En 831, Nominoé, premier roi de Bretagne, fait reconnaître la nationalité bretonne par l'empereur Charles-le-Chauve. Cependant, les luttes de ses successeurs qui se disputent le pouvoir amènent rapidement l'anarchie, excellente aubaine pour les Normands à l'aquet qui envahissent alors la

Bretagne. Ceux-ci seront temporairement repoussés en 888 par Alain-le-Grand mais à sa mort, les Normands récidivent et, en 1030, Alain III de Bretagne est soumis à une double vassalité car il est contraint de prêter hommage à Robert-le-Diable, duc de Normandie.

ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Vers le milieu du XIIème siècle, la Bretagne est convoitée à la fois par la France et l'Angleterre, d'où une politique de

« navette » de la part des ducs bretons qui s'appuient tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre pour essayer de sauvegarder leur indépendance

UNE LARGE INDÉPENDANCE

Après la Guerre de Cent Ans, les anglais ayant été chassés de France, la Bretagne perd le soutien de l'Angleterre alors que les rois de France se font de plus en plus pressants. Les mariages successifs d'Anne de Bretagne en 1491 puis en 1499 avec les rois de France Charles VIII et son successeur Louis XII, préparent à la réunion de la Bretagne à la France, scellée par le Traité de 1532. Par celui-ci, la Bretagne renonce à sa souveraineté mais elle garde toutefois une large indépendance. Le Parlement de Bretagne est créé en 1554 et Rennes se trouve promue

capitale politique, ce qui donne une large impulsion à sa vie économique. Cependant, les rois de France désirent de plus en plus fort l'unification de la France, ce qui les amène souvent à oublier les promesses de 1532. La Bretagne résiste et se bat sans trêve pour la conservation de ses privilèges administratifs et financiers.

Pendant la Révolution, la Bretagne perd peu à peu du terrain et elle est totalement vaincue à la fin du XVIIIème siècle. Malgré des tentatives de rébellion, elle ne se relèvera pas avant le XIXème siècle.

LE RENOUVEAU

Le XIXème siècle voit naître en Bretagne un renouveau littéraire et culturel très important avec l'avènement de gens de lettres tels que Châteaubriand, Lamennais, Renan ; C'est aussi l'époque du réveil de la langue bretonne. Ceci favorise l'apparition de mouvements régionalistes et séparatistes : En 1898 est fondée l'Union régionaliste bretonne qui devient, en 1911, Fédération régionaliste bretonne. Ce mouvement s'oppose à une politique centralisatrice excessive qui entrave l'expansion de certaines régions défavorisées, dont la Bretagne. On doit remarquer pourtant que ces différents mouvements se battent

surtout, du moins avant la guerre, pour la promotion de la culture bretonne. Leurs visées ne deviendront vraiment politiques qu'après la guerre.

Un Parti autonomiste Breton est créé en 1927 mais il disparaît 2 ans plus tard. En 1932, apparaît un second Parti national breton ; il est dissout à son tour en 1939. Par contre, la tendance régionaliste, mais non séparatiste, jouit d'une forte influence au sein du Comité consultatif de Bretagne créé en 1942. Ce dernier, malgré de grands efforts, ne parviendra pourtant pas à faire accepter un statut propre pour la Bretagne.

L'AMÉNAGEMENT LOCAL

Dans la seconde moitié du XXème siècle, le gros problème est celui de l'aménagement local. En 1951 est créé un Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons. On lui doit la formation d'un Comité d'expansion

économique Loire-Atlantique-Vendée et de comités régionaux et il contribua au premier programme d'action régionale arrêté par le gouvernement en 1956.

Joëlle ARMANGE

L'important c'est le développement économique

Monsieur B., Inspecteur d'assurance

Vous êtes Nantais, êtes-vous Breton ?

— Traditionnellement oui ! Je crois que la Loire-Atlantique — la Loire-Inférieure autrefois — fait partie de la Bretagne. Vous dire si je me sens très breton, non ! Je ne sais pas si c'est très important. J'aime beaucoup la Bretagne mais je considère que ça n'a rien à voir.

Pour vous être breton ou non, ça ne change pas grand chose ?

— Absolument ! L'important c'est le développement économique de la région. C'est le fait que nous sommes sous-développés et qu'il faut remédier à cet état de chose.

Croyez-vous que Nantes ait un rôle à jouer dans l'avenir breton ?

— Oui dans la mesure où Nantes contribue au développement de la région donc de la Bretagne mais « l'âge bretonnant » est passé. Nantes doit regarder aussi vers les pays de la Loire, l'Anjou et la Vendée. La Bretagne est plus du domaine de Brest ou de Rennes. D'ailleurs le plan considère Nantes comme ayant une vocation propre liée à l'expansion des pays de Loire.

Je ne me sens absolument pas Breton

Monsieur V. étudiant

Vous êtes Nantais, êtes-vous breton ?

— Je ne sais pas. Qu'est-ce que cela peut faire que je sois breton ? Je ne me sens absolument pas breton. A quoi cela peut-il servir ?

Etre breton, ça ne change rien pour vous ?

— Absolument rien. Je n'ai rien contre la Bretagne, rien pour non plus. Je pense qu'une Bretagne libre serait complètement à côté de la question, mais ça ne me fait ni chaud ni froid.

Et Nantes, pensez-vous que la ville soit bretonne ?

— Sûrement pas et il y a mieux à faire que de rester avec la Bretagne, si il y a un développement possible, c'est avec l'Ouest mais pas spécialement avec la Bretagne.

(suite de la précédente page paire)

Sur les réponses de la page précédente :

- B. a/ Vraiment vague et banal.
b/ L'Économie? Ça change et évolue. Les hommes demeurent et se perpétuent, eux. Les technocrates et "vachement Sup-deCo" passeront bien vite et retourneront à leur néant, et ceci quelque soit le type qui prendra le dessus du socialisme ou du capitalisme! Si ça peut les consoler de leur médiocrité et de leur ignorance de l'Humain. B n'a jamais dû entendre parler de l'UNESCO ?
c/ l'incohérence des pseudo-"pays-de-Loire"(?) enlevant toute efficacité, les deux premiers "Préfets régionaux" de Nantes et de Rennes l'ayant intelligemment et honnêtement reconnu parmi les toutes premières personnalités; il nous reste à dire que Nantes n'a pas à regarder vers tel ou tel, ce sont les dits départements qui se doivent de regarder ou non sur Nantes.
- V. a/ Un tel idiot , "étudiant" (?), prouve que la société a des poids-morts à trainer.
b/ De même...
c/ Après ses insanités a et b, on comprend la valeur nulle de sa réponse.

(traitant de la page ci-contre)

- d/ (du même : V.)- Bien à côté! comme si cela n'était pas hexagonal.
- B. a/ Bravo. Un Nantais peut répondre pareil.
b/ Mal informé. L'avenir résultera du présent fait lui-même du passé.
c/ Sentimentalisme négatif. Comprenez donc l'UNESCO plutôt qu'une référence aux hexagoneries.
d/ Oui, Nantes coupée un peu de la Basse-Bretagne, cela n'enrichit pas Rennes mais Paris! en appauvrissant Nantes et la Bretagne occidentale également.
- R. a/ En effet. Que les partisans du sous-emploi en Bretagne, sachent bien que la façon la plus sûre de faire des nationalistes bretons, c'est de les faire émigrer, nos jeunes.
b/ C'est la politique anti-génocide de l'UNESCO et le fédéralisme le secret de la réussite allemande et Paris étouffant l'hexagone.
c/ Des intérêts communs entre la Sarthe et la Vendée? Le Mans servant plutôt que desservant la Loire-Atlantique?...
- F. a/ Nés en Pays Nantais, nous répondrons de même.
b/ Pas de breizisélisme. Quand on aime la Bretagne, c'est la seule vraie Bretagne, la Bretagne entière.
c/ Tout est important... justement.
d/ De première importance. Votre ignorance est néfaste.
e/ La Bretagne est un tout. Budapest ou Vienne, capitales d'Etats souverains, sont plus proches de la frontière.

Pourquoi ?

Parce qu'ils en sont encore à des querelles de clocher et d'écoles laïques !

Une suite de traditions

Monsieur B., commerçant

Vous êtes Nantais, êtes-vous breton ?

— Oui, bien sûr, Nantes est en Bretagne c'est incontestable. Toute ma famille est du Morbihan, je ne vois pas pourquoi on pourrait renier une appartenance bretonne.

Bien sûr, il ne s'agit pas de renier mais est-ce que cette appartenance est importante pour vous ?

— Ecoutez il y a des traditions, des habitudes bretonnes. Il y a un passé.

Quelle influence a sur vous ce passé ?

— C'est difficile à dire... C'est une espèce d'amour de la Bretagne parce que nous formons un groupe — ça n'a rien de politique — mais c'est une suite de traditions.

Est-ce que Nantes vous semble lié aujourd'hui à la Bretagne ?

— Oui, Nantes est en Bretagne et en fait partie. Les changements qui se produisent à Nantes mettent en valeur la ville et la Bretagne mais je crois encore que le développement est insuffisant.

J'adhère à fond dans tout ce qui peut rénover un passé

Monsieur R., profession libérale.

Vous êtes Nantais, êtes-vous breton ?

— Le sentiment d'être breton est ancré depuis longtemps en moi. Ma famille est bretonne. Je suis né à Paris mais je me sens vraiment breton.

Comment « vraiment » ?

C'est-à-dire que la Bretagne est mon pays. Je ne pense pas un moment que la Bretagne doive être dissociée de la France mais elle est une Entité et à ce titre a le droit à des privilèges — culturels et économiques. On a redécouvert la culture bretonne et j'adhère à fond dans tout ce qui peut rénover un passé et une langue. Le breton est une langue donc quelque chose de très important avec une histoire. La Bretagne est en France, elle est liée au sort de la France ce qui ne l'empêche pas d'avoir son rôle propre à jouer dans la culture et dans l'économie. C'est en cela d'ailleurs que toute décentralisation est bonne dans la mesure où les collectivités locales — connaissant leurs problèmes — peuvent elles-mêmes les résoudre.

De quelle façon la ville de Nantes peut-elle s'intégrer dans le développement breton ?

— Nantes ne fait que continuer une évolution, il y a eu longtemps rivalité entre Rennes et Nantes. Rennes aujourd'hui préside aux destinées de la Bretagne Nantes à celles des pays de Loire ce qui n'enlève rien au fait breton.

Nantes est à la limite de la Bretagne

Madame F., sans profession

Vous êtes Nantaise, êtes-vous bretonne ?

— Oui, je suis née à Questembert — près de Vannes. Toute ma famille est de Lorient.

Quelle importance a pour vous le fait d'être bretonne ?

— L'importance, je ne sais pas. Je n'ai pas grand chose à dire c'est un espèce de rattachement. Je vais souvent en Bretagne. Nous passons nos vacances sur le golfe du Morbihan. J'aime le pays et les gens.

Pensez-vous que la ville de Nantes soit bretonne ?

— Pour la ville c'est certain mais ce n'est pas très important.

Sur le plan économique ?

— Peut-être. Nantes a de nouvelles industries mais je ne vois pas ce que cela fait pour la Bretagne même.

Qu'entendez-vous par la Bretagne même ?

— Je veux dire la vraie Bretagne, le Finistère, Morbihan... Nantes est quand même à la limite.

Le dossier n'est pas clos. ECRIVEZ-NOUS POUR NOUS FAIRE PART DE VOTRE OPINION.

Le mois prochain nous publierons vos lettres ainsi que les interviews de personnalités d'opinions très diverses. Enfin, nous concluons ce dossier avec un chapitre sur le développement économique de Nantes.

les deux colonnes ci-dessus, et, la page précédente, reproduisent l'intégralité des textes de l'introduction et de l'enquête ((les nantais sont-ils bretons?)) dans le mensuel Pub place anatole-france 4 44 nantes n° 16, octobre 1970.

mise au point

Le mois dernier PUB ouvrait un dossier important : « LES NANTAIS SONT-ILS BRETONS ? »

Nous posions une question, en toute objectivité.

Le problème mérite d'être soulevé. De tous côtés nous entendons dire que Nantes n'est plus en Bretagne, qu'il existe une nouvelle région, qu'il importe peu d'être Breton.

Dans un numéro précédent nous avons publié des interviews de personnes donnant leur sentiment sur la question. Le débat n'était pas clos.

Nous avons reçu un très grand nombre de lettres (à ce jour plus de 70) et de communications téléphoniques. Certaines lettres, fort longues, brossent un historique très précis des liaisons Nantes-Bretagne. Presque toutes réaffirment une appartenance fondamentalement Bretonne. Quelques-unes nous font dire ce que nous n'avons pas dit : Nous posions une question parce qu'il fallait la poser. Nous ne voulions pas apporter de réponses. Les Nantais ont répondu

Dans ce numéro nous avions prévu de présenter des interviews de personnalités. Devant l'abondance du courrier reçu nous reportons ces témoignages au prochain numéro.

Dans les pages qui suivent, nous publions de très larges extraits de vos lettres. Que ceux qui n'y figurent pas nous pardonnent ; il était impossible de citer toutes celles qui nous sont parvenues.

X.A.

((la mise au point))
ci-dessous et les trois pages suivantes de reproduction présentent la suite du même ((dossier)) inséré dans Pub n° 17, novembre 1970.

au bas de la dernière de ces trois pages, figurent les seules lignes dudit ((dossier)) parues au n° 18, décembre 1970, — en attente de la suite de l'enquête alors à paraître en janvier 1971.

(suite de la page précédente)

Sur la Mise-au-Point, notons le succès inespéré de l'enquête, succès témoignant du très grand intérêt de la question. L'affirmation de l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne va aussi au-delà de toute espérance.

(Commentaires relatifs à la page en regard)

C. Pellen- Voix de jeune. Voilà ceux de qui dépend l'avenir. Puissent-ils, adultes, se montrer dignes de leurs ancêtres les meilleurs et de leur idéal de jeunesse à eux-mêmes.

Y. Briand- Foi de jeune, attitude fière et courageuse d'hommes qui font le monde meilleur. La Bretagne peut compter en des jours plus beaux avec de tels enfants, humanité vivante face aux robots technocrates.

M. Une vraie voix nantaise, un cinglant camouflet aux stupides de la vraie-Bretagne (disent-ils bêtement) - laquelle si on les écoutait se réduirait à leur clocher et à l'extrême ouest de l'île d'Ouessant - et aux centralistes français qui tuent ce qu'ils prétendent défendre. Avec de tels hommes, la Bretagne peut s'honorer de compter le Pays Nantais. (R. Mesnard).

A. Fon- Belles et efficaces leçons, des vérités par trop ignorées, bonnes à rappeler voire à apprendre.

M. Noury- Séparée de la Bretagne, notre province le Pays Nantais s'affaiblit, notre Bretagne dans ses autres provinces en souffrira identiquement. Très bien dit.

Laurent- Bravo. Ne faudrait-il pas être aussi sot qu'ingrat pour renier sa famille et sa Bretagne? Foch, Lénine, Elizabeth II, Roosevelt, Eisenhower, Ben Gourion, ont aimé et estimé notre Bretagne, lui ont rendu hommage et à son peuple exceptionnel par nombre de qualités. En dehors d'eux ou avec eux, citez donc de tels propos sur les pays-de-la-Loire, ce serait rigolo d'en trouver.

A. Al Louarn- Nous serons heureux de citer largement l'enquête de Bretagne-Dimanche sur le Pays Nantais. Félicitant "Pub" pour l'enquête, il construit bretonnement.

M. Pressensé- Compétence historique et héraldique, oui. Socio-économique, humain? n'empêche pas la réalité "Bretagne" millénaire et tout actuelle, Bretagne fort bien placée (population et superficie) parmi toutes les "régions" du Marché Commun, plus grande que la Belgique par exemple. Quant aux départements voisins, qu'ils viennent à nous, notre effort doit plus tendre sur les Océans et vers l'outre-mer que sur un hexagone nous prenant pour un cul-de-sac à charge.

(suite page paire suivante)

Christian PELLEN
31, rue Duplex
44-NANTES

« S'AFFIRMER BRETON C'EST AFFIRMER UNE ATTITUDE REVOLUTIONNAIRE... »

«... Si vous aviez posé la question : « Nantes est-elle Bretonne ? », il ne pouvait y avoir qu'une seule réponse : OUI ! Historiquement : oui, géographiquement : oui, et enfin démographiquement, pour une bonne part : oui.

S'affirmer breton, pour beaucoup de jeunes et pour moi-même, c'est affirmer une attitude révolutionnaire. Je m'affirme breton un peu comme l'habitant de l'Algérie Française pouvait s'affirmer Algérien avant l'indépendance. S'affirmer breton, c'est avoir en mémoire le fait que jadis la Bretagne était un pays libre, un pays riche (pour l'époque), un pays qui possédait sa propre langue, sa propre culture, ses traditions, son histoire.

Lorsqu'un breton qui a pris conscience de sa « bretonnité » voit ce qu'est devenu son pays, il ne peut que serrer les poings : zone touristique, réserve de main-d'œuvre, (ou de soldats pendant les guerres), zone militaire française, région sous-développée, pays colonisé. Les politiciens français ont tout fait pour tuer la langue bretonne. Il a existé et il existe encore dans certains esprits une forme de racisme anti-breton : breton = plouk = sabots (souvenez-vous de bécassine). Combien de petits bretons connaissent aujourd'hui Nominocé ? Combien de bretons connaissent l'histoire de leur pays, qui n'est pas forcément l'histoire de France ? ...

A l'heure où se fait une certaine prise de conscience chez les jeunes bretons (renouveau des groupes politiques et culturels, renouveau de la langue) la situation économique ne cesse de s'aggraver ; l'exode breton se poursuit... Seule la prise de conscience collective et politique des bretons en tant que peuple pourra sauver et rénover leur pays.

...Il faut que tout le monde sache qu'il y a en Bretagne des gens qui ont décidé de laisser au clou chapeaux ronds et biniouseries, et s'affirmer en tant que bretons, avec tout ce que cela implique.

Yves BRIAND — enseignant
21, rue Raspail
44-NANTES

« L'ETAT FRANÇAIS A JOUÉ SON ROLE DE COLONISATEUR »...

« Avant que la France ne soit, la Bretagne était » disait un jour un diplomate breton à l'époque de la Duchesse Anne (nantaïse elle aussi).

En effet, comme il est lamentable de constater l'ignorance de beaucoup de français et de bretons sur le fait breton. Comme si nous devions encore contester les critères reconnaissant la Bretagne comme une nation, une ethnie. Comment peut-on être indifférent de l'appartenance de Nantes en Bretagne ? Alors qu'elle fut la capitale de ce peuple du temps de son indépendance.

En fait, le désastre vient du fait que l'Etat français centralisateur a bien joué son rôle de destructeur, de colonisateur pour pouvoir exister et prendre de l'importance. Cet état a bien colonisé, aliéné bretons, arabes, basques..., détruit toute culture, langues, coutumes, fait perdre, de gré ou de force, tout ce qui constituait leur particularisme pour ensuite les fonder dans un même moule qui donne maintenant le type français.

La France est actuellement, avec la Grèce et l'Espagne, le seul état à ne pas vouloir reconnaître l'existence et l'épanouissement de ses minorités ethniques...

...Nantais que je suis et bretons que nous sommes tous, méditons et réapprenons notre histoire, et que la Bretagne revive sur ses ruines de nation colonisée, et qu'elle redevienne prospère au sein de toutes les autres ethnies européennes ».

Bevet Breizh.

Monsieur R. MESNARD
ouvrier qualifié
Pont du Cens
44-NANTES

« LA BRETAGNE ETAIT L'UN DES PAYS EUROPEENS LES PLUS AVANCES »...

« Ayant lu votre article, je suis stupéfait devant de telles inepties et tiens à vous dire que les nantais, les vrais (hélas ils ne sont même plus 20 % dans leur ville) ont toujours été et sauront être encore bretons et loyaux à l'égard du reste de leur peuple.

Ils aiment cette patrie parce qu'elle ne leur a pas été imposée comme la France, à coups de fusils et au prix du sang de leurs pères. Certains nantais sont morts en Algérie dans une guerre inutile, d'autres, revenus, crèvent aujourd'hui d'être réduits au chômage, ils savent devoir cela à la France et ses gloires douteuses. Nous n'oublions pas qu'avant 1789, la Bretagne était politiquement, socialement et économiquement l'un des pays européens les plus avancés et les plus compétitifs.

Les Nantais, comme certainement le reste des bretons, ne désespèrent pas de voir un jour de nouveau la Bretagne reprendre sa place économique et politique en Europe et dans le monde ; et ce n'est certainement pas les créations de régions artificielles, et d'ailleurs éphémères, telles que les Pays de Loire, qui y changeront quoi que ce soit, non plus que les opinions abruties de votre étudiant à qui l'éventuelle libération d'un peuple ne fait ni chaud ni froid, étudiant qui aura certainement un jour des responsabilités à un niveau quelconque, et l'on ne manque pas d'imaginer le résultat dans quelques années.

En conclusion, sachez que ni rien ni personne n'empêchera le peuple breton d'exister et Nantes d'être la capitale de la Bretagne.

Monsieur Alain EON
36 bis, rue Duplex
44-NANTES

« UN PAYS SOUS-DEVELOPPE ECONOMIQUEMENT »...

...« Après avoir conquis militairement la Bretagne, après l'avoir assimilée, en s'opposant dès l'école à l'usage de sa langue et à la connaissance de son histoire, après avoir fait d'elle un pays sous-développé économiquement et dont les fils souvent n'euvent d'autre alternative que de choisir entre les bas salaires, le chômage ou l'exil, après avoir fait massacrer sa jeunesse au profit de ses ambitions coloniales et de ses querelles, la France ne devait-elle pas chercher à la diviser en séparant sa région industrielle nantaise du reste de son territoire ?

Ainsi cette force ouvrière bretonne, fer de lance d'une révolte encore possible, en perdant son drapeau, ne se rendit pas compte qu'elle souffrait d'un problème spécifiquement breton, et qui était celui d'un pays colonisé.

A cet égard, la comparaison de l'histoire de la Bretagne et de l'Algérie est frappante.

Là où il y avait une importante réserve de main-d'œuvre à exploiter, les colons s'installèrent. De par son intérêt, la Basse-Loire était toute désignée, hollandais, belges, français firent souche à Nantes et devinrent tour à tour, selon les circonstances, négriers, négociants, puis industriels.

Ils furent à l'origine d'une haute bourgeoisie, étrangère au pays, étrangère à un peuple qu'elle méprisait volontiers. Leur influence prépondérante devint le meilleur atout des stratèges de Paris, et, au XIXème siècle, parallèlement à une campagne de moqueries, savamment orchestrée contre des bretons ; on lança le slogan : « Nantes n'est pas en Bretagne... »

... Et voici l'origine de la stupide question que je trouve sur votre journal : « Les nantais sont-ils bretons ? ».

... Mais tout ceci me direz-vous est du passé.

Afin de respecter la vérité historique, et tout en écartant l'aspect sentimental, étudier le problème avec plus de réalisme, la question aurait pu se poser ainsi : « les nantais doivent-ils être encore bretons ? ».

Il me semble qu'avec les autres bretons nous avons quelque chose de commun : les bas salaires, le chômage, les usines qui ferment, les promesses non tenues, le départ continu de notre élite, la déportation de notre main-d'œuvre et, comme tous les français pourtant, le percepteur nous étrangle.

Si vous acceptez cet état de chose, à quoi bon, en effet, être breton ?

Dans le cas contraire le combat vous attend, mais aussi l'espoir de voir un jour notre pays maître de son économie, exploitant pleinement ses richesses naturelles et, par une ouverture sur la mer, sa position géographique exceptionnelle, ne plus être le cul-de-sac de la France, mais le carrefour de deux continents, et ainsi trouver dans une union européenne la place qui lui revient et que quatre siècles d'annexion lui ont refusé.

Monsieur NOURY
artiste peintre

« QUE LES NANTAIS LISENT L'HISTOIRE DE BRETAGNE ».

...Les Nantais sont-ils bretons ? Oui, parce que Nantes et le pays de Nantes font partie intégrante du Royaume, puis Duché de Bretagne, presque depuis ses origines millénaires. Le diocèse de Nantes est historiquement le septième évêché de Bretagne. Le destin politique, économique et social du pays nantais ne fait qu'un avec celui de l'ensemble breton, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Bretonnes dans l'indépendance, les villes de Nantes, Châteaubriant, Ancenis, Clisson etc... demeurent bretonnes dans la dépendance, comme en témoigne le « Traité d'union Breton-Français » de 1532 synallagmatique donc, illégalement dénoncé en 1789 (puisque sans la ratification du Parlement de Bretagne qui fut dissous sans que celle-ci ait été prononcée et reconnue...).

...La reconstitution par Paris d'une Bretagne tronquée dite « Région de programme » en quatre départements (en éliminant le cinquième : la Loire Inférieure-Atlantique) est de toute évidence non valable, au mépris des engagements les plus formels toujours en vigueur. Si nos compatriotes étaient instruits — au lieu d'être élevés dans l'ignorance — de tout ce qui concerne l'histoire de la Bretagne — donc de Nantes — il ne fait pas de doute qu'ils se sentiraient plus bretons ; qu'ils la lisent donc.

Le texte encadré page impaire précédente, et nos entretiens avec les Editeurs nous autorisent à souligner leur bonne volonté, et à déclarer qu'il s'agit d'un travail bénéfique pour la Bretagne entière. Nous aurions aimé une telle objectivité dans toute enquête similaire.

La page en regard :

E. Coarer-Kalondan- Chaleureuses félicitations. Paris et Marseille ne doivent plus être des villes françaises (immédiatement) si Nantes ne revient pas (immédiatement) avec toute la Loire-Atlantique dans l'ensemble Breton. En créant volontairement la misère dans des milliers de foyers Bretons, en nous refusant de travailler avec ceux que la nature et la géographie ont fait nos partenaires naturels, Paris nous ruine. Puissent les intéressés en prendre conscience quand encore il en est temps.

M. Bourmalo- Les ennemis de la Bretagne sont des acteurs "contre-nature". Leur néant les classe. Peut-être attendent-ils qu'un Président "à la Chilienne" vienne les balayer, avec leur opposition au folklore authentique et au socio-humain vrai et pur, avec leur laideur donc ?

A. Plard- Ignorance ou mauvaise foi? Nous penchons pour la première, mais alors mieux vaut-il se taire. Se refusant intimement à être nantais, que ce monsieur retourne chez lui, ou s'il reste qu'il ait la politesse et le coeur de nous en savoir gré. Tant de Nantais souhaitent revenir au pays! Il nous rejoindrait sans doute si nous demandions que Marseille soit annexé à l'Algérie, Paris colonie italo-espagnole par exemple ou bretonne? En se déclarant "nantais-avant-tout" il se nie nantais à la façon du paysan vendéen qui arrivant à Nantes et la découvrant veut l'annexer. C'est enfantin mais bien fréquent.

C. Jeulin- Aberrant et abêtissant. Respectez l'histoire et ses témoignages. Les véritables Archives d'Etat à Nantes sont parmi les plus riches d'Europe, et honorent toute la Bretagne. Le Rhin ou le Danube, la Meuse, sont-ils des liens politiques? Le sud de la Loire "vendéen", comme si la Vendée est province, et d'autres énormités du même genre, nous font frémir sur la culture générale d'un médecin qui demeure à Nantes et se prétend "nantais"! De l'ignorance, un manque absolu d'objectivité. Des lignes réellement sans valeur, est-ce l'excuse d'une rédaction hâtive? Nous voudrions l'espérer et souhaitons une reprise et un remaniement du texte par son auteur. Sinon, nous reprendrons point par point les lignes publiées - car tant il est vrai que ce sont là les banalités inexactes mais redites des détracteurs ...

... Voir notre deuxième partie.

Domage de terminer l'enquête sur une telle faute. Heureusement, il s'agit de l'exception qui confirme la règle. Les jeunes qui s'avèrent à la hauteur de leurs sentiments honorent leur famille, leur pays, l'humanité: quelle écrasante majorité dans ces lignes.

Économiquement, il est dit et écrit « que la Bretagne sans Nantes — sa plus grande ville — ne peut vivre, et Nantes, hors de l'ensemble breton, non plus ». (Est-ce cela qu'on veut ?) C'est une vérité que l'avenir se chargera de prouver tôt ou tard abondamment.

Monsieur MAGUOT
28, rue du Calvaire
44—NANTES

« UNE REMONTÉE DU SENTIMENT BRETON »...

« J'ai lu dans PUB votre début d'enquête sur « Nantes est-elle bretonne, et les nantais ont-ils intérêt à être bretons ? ».

Tout d'abord, permettez-moi d'être étonné d'une telle question mettant comme condition à l'appartenance bretonne des nantais l'intérêt.

Ne trouvez-vous pas, en effet, que mettre en ballant le sentiment (patriotique) breton des nantais avec des questions économiques n'est pas faire grand cas ni de nos compatriotes, ni de la Bretagne ? ...

...Par avance, je dénie aux non-nantais et non-bretons, c'est-à-dire aux nouveaux venus de l'extérieur d'avoir à se prononcer. Ce n'est absolument pas à eux de dire si Nantes est bretonne ou ne l'est pas ; qu'ils veuillent bien rester à leur place, surtout s'ils se croient autorisés à lui refuser cette appartenance.

De nombreux indices prouvent que la conscience bretonne des nantais demeure envers et malgré tout, qu'une remontée du sentiment breton des habitants de Nantes et du département est amorcée, sans que ce soit une question d'intérêt ou de finance ! Ceci suivra en son temps, non comme condition mais comme conséquence. L'important est de croire à la Bretagne qui reste divisée arbitrairement par la région programme contre ses intérêts spirituels et matériels.

« Pas de Bretagne sans Nantes, pas de Nantes hors de Bretagne ». Ce n'est ni du chauvinisme, ni du pessimisme rétrograde c'est du réalisme tout court, à plus ou moins longue échéance.

A notre connaissance nous posons une question « ouverte » : « LES NANTAIS SONT-ILS BRETONS » (cf. page 1) et nous ne faisons pas les débats au départ en interrogeant les nantais sur L'INTÉRÊT QU'IL Y A A ÊTRE BRETON.

Cette notion intervenait dans certaines interviews que nous avons réalisées mais n'interférait en rien sur le dossier. Tout au plus était-elle un élément d'appréciation de certains.

C'est une mise au point qu'il fallait faire.

N.D.L.R.

Edmond NONDIN
12, Le Bois-Saint-Louis
Le Pont-du-Cens
44—NANTES

« LE CARACTÈRE TRÈS PARTICULIER DE NANTES... »

...Nantes a toujours été très ouverte vers l'extérieur, alors que le reste de la Bretagne est longtemps resté isolé derrière ses immenses forêts.

Cela tient pour notre cité à des causes diverses : à sa position d'ancienne marche bretonne ; à sa situation géographique ; à son

port maritime et fluvial ; à ses échanges commerciaux et humains, remontant à des temps immémoriaux, avec les pays du Nord, avec les contrées ligériennes et plus lointaines encore.

C'est là qu'il faut rechercher, je crois, le caractère propre et très particulier de la ville de Nantes...

...Notre ville a subi de tout temps un brassage humain notable. C'est sans doute ce qui la différencie des autres villes bretonnes. Elle ne peut nier pour autant son caractère et ses origines...

...Si toutefois je me considère Breton, je suis d'abord français. C'est la réponse que j'ai faite aux allemands qui, jaloux de notre ancienne unité, cherchèrent à nous désunir, au cours de la seconde guerre mondiale en voulant nous classer en différentes nationalités françaises : bretonne, flamande, et italienne pour les corses.

Une infime minorité de bretons s'y sont laissés prendre et ont collaboré avec l'occupant nazi.

Ils étaient aussi stupides que ceux qui écrivent aujourd'hui sur nos murs : Bretagne = Colonie...

Monsieur LAURENT
26, rue François-1er
75—PARIS 8ème

« NANTES EST TOUJOURS EN BRETAGNE ».

Les nantais sont-ils bretons ?

A cela je réponds franchement oui, et cela est indéniable. Comment en serait-il autrement ? Tout d'abord, Anne, duchesse de Bretagne, avait comme pays d'origine Nantes, elle y avait son château. Elle a été, sur sa demande, enterrée dans la cathédrale où elle a voulu que son cœur, à défaut d'autres, y demeure à jamais.

Hélas, la Révolution a défait bien des choses : exhumée et enterrée à St-Denis.

Elle aimait beaucoup Nantes et je vois que des personnes écrivant aussi sottement : êtes-vous breton ; cela ne change rien ou je ne sais pas !

Leurs intérêts les guident et en lisant de pareils paragraphes, on se sent écœuré.

J'ai bien voyagé à l'étranger pendant de nombreuses années, et je dis hautement, je suis breton et fier de l'être.

Qu'ils aillent donc voir quelle beauté desite il y a en Bretagne, comme on ne voit que rarement ailleurs ; les collines, les rochers évidemment. Les gens parlant si indifféremment ne savent pas et ils sont à excuser.

Tous ces amiraux, officiers de marine, sans parler des milliers de marins, et tous les soldats perdus pendant les guerres qui, pour le plus grand nombre, étaient bretons.

Avoir honte de l'être, c'est avoir honte de soi-même. Nantes est toujours en Bretagne, qu'on le veuille ou non, il n'y a pas de limite ? Vive la Bretagne, vive les bretons.

Alan AL LOUARN
Centre de documentation bretonne
30, place des Lices
35—RENNES

« COURS DE BRETON PAR CORRESPONDANCE ».

Remercie PUB de son enquête qu'il juge très intéressante. Il tient à communiquer aux lecteurs de PUB deux informations concernant la vie bretonne.

— Cours de breton par correspondance (gratuits) SKOL « OBER », 30, rue V. HUGO à Douarnenez.

— L'hebdomadaire « Bretagne Dimanche » paraît à partir de novembre en Loire Atlantique. Abonnement, 23, rue Saint-Louis, 35—RENNES.

M. Michel PRESSENE

« L'ESSENTIEL N'EST PAS L'HISTOIRE MAIS SA CONTINUITÉ... »

Ne pas répondre à votre enquête serait manquer à l'estime que m'accordent en art héraldique les autorités civiles de Loire Atlantique.

« Les nantais sont-ils bretons ? ».

— Définissez d'abord l'adjectif. Si « breton » signifie habitant de l'entité juridique que fut le « Gouvernement de Bretagne » avant 1789, les nantais sont bretons et les habitants de Boulin, en Vendée, de Freigné, en Maine-et-Loire, le sont comme ceux du Fresne ou de Gâtigné : c'est arbitraire !

L'adjectif « breton » paraît au XXème siècle déterminer les particularismes, us et coutumes de la Basse Bretagne ; cela tient à la volonté même des Armoricaux de ce siècle. La faute en revient au système éducatif de la IIIème République qui fit sienne, en matière linguistique, les erreurs Napoléoniennes : vae victis ; d'où la prise de conscience de la Basse Bretagne autarcique, celtisée, face à la Haute Bretagne, la juridique, la féodale, actuelle Ille-et-Vilaine et Loire-Atlantique.

Depuis Pasteur, la diminution de la mortalité infantile conduit les bas-bretons à l'émigration vers Nantes, Rennes et Paris. Ils s'y regroupent, conservent leur langue, leurs binious, rencontrent des arrière-cousins, les monuments de leurs anciens Princes — manoirs et tombeaux — les archives où figurent les vieux patronymes sur des manuscrits de langue française que nos ducs parlaient en leur château, bien mieux qu'un roi de France au Louvre.

Est-il donc deux bretagnes ?

Oui, l'Armoricaine et la Franque : Le pays Gallo. Mais les deux sont tellement imbriqués depuis quinze siècles qu'il n'est pas possible d'en marquer une division, n'en déplaie à quiconque.

Il s'en crée même une troisième : Paris, et si grande est la radiation des pays granitiques que Lutèce, la crayeuse, la terciaire, sera sous peu celtisée par huit cent mille bretons comme Athènes, la soumise, hellénisa Rome.

L'essentiel ici n'est pas l'histoire, mais sa continuité. Lorsque j'observe l'aire d'expansion de plusieurs sociétés de l'ouest, englobant de la Manche à la Gironde, l'Armorique, Anjou, Poitou et Charentes, j'y vois l'avenir économique de Nantes européenne ; c'est le profil de la France aux régions sans passer par le stade des 22 qui voulait castrer la Bretagne de son plus riche joyau : Nantes, son fleuve et ses contrées.

Monsieur COARER-KALONDAN
de la société des Gens de lettres
24, rue Copernic
44—NANTES

« NANTES EN BRETAGNE ».

Ci- contre ,
fac-similé de la page 40 , un montage extrait du N° 7 de la
Revue Rennaise "Regards".

L'avant-dernier alinéa , ainsi que pourront
le constater nos lecteurs dans les pages qui
précèdent , nous semble erroné. En effet, les
premières interviews ne formulaient pas , à
notre sens , les réserves reprochées.

En tout cas, la suite de l'enquête prouve de
façon édifiante le caractère Breton de notre
Loire-Atlantique et de ses habitants.

Le CENTRE BRETON DE DOCUMENTATION

éditions officielles : KER ARVOR , C. C. P. : Nantes 663 82
cotisation : 50,00Fr l'an.

Nantes, pendant plusieurs siècles capitale d'Etat souverain
qui a été premier port Européen

sentimentalement et de fait
historiquement et tout actuel

Nantes Métropole participera activement, coopérant étroitement
avec Rennes , au plus grand développement de la Bretagne , équilibrée par Brest enfin centre en pleine progression , prospérité due à la vitalité bretonne et dont bénéficieront également les voisins de la Bretagne.

OFFICE BRETON DU TOURISME fondé à Nantes en K 9 4 9

Renseignements sur tous les hôtels et tous les restaurants des
cinq départements bretons.
correspondants dans le monde entier.

BRETONTOURIST - Les demandes d'adhésions et de panonceaux sont
étudiées en toute indépendance et en toute objectivité.
Le Panonceau est délivré seulement après examen favorable de la
candidature.

Etablissements et immeubles en vente, recommandés aux membres,
professionnels et collectivités.
Achats groupés entre hôteliers-restaurateurs affiliés.
créateur du premier panonceau toute-la-Bretagne.

« Les nantais sont-ils bretons ? »

Indiscutablement oui. C'est un axiome.

Durant la période dite de la Province d'Etats (1532-1789), le nom légal de notre ville était Nantes en Bretagne, afin de la différencier de Nantes au Canada (province de Québec).

Au XIX^{ème} siècle, un quotidien et un hebdomadaire, publiés à Nantes, portaient respectivement les titres de : Le breton et de l'Hermine.

Le 20 novembre 1932, Edouard Herriot, pour commémorer l'union de la Bretagne à la France (1532) inaugura la plaque qui se trouve dans le château de Nantes, Cassegrain étant maire de Nantes...

...Il y a à Nantes des gens qui ne sont pas bretons. C'est le sort des grandes villes et des ports. Les italiens et les arabes vivant à Marseille n'empêchent pas cette cité d'être provençale, tout comme les noirs, les jaunes et même les rouges qui habitent Paris et y font souche n'empêchent pas cette ville d'être française. Le substratum de la population nantaise est d'origine purement bretonne.

Économiquement, à l'encontre de ce que feint de croire le Gouvernement de Paris, les intérêts économiques de la Bretagne, en général, et de Nantes en particulier, ne sont pas tournés vers l'est, mais bel et bien vers l'ouest, c'est-à-dire que notre commerce traditionnel est et présentement devrait être axé sur les Iles britanniques, la péninsule ibérique, la côte occidentale de l'Afrique et les Amériques, les Iles Britanniques ayant, de beaucoup, la préférence, car la tonne kilométrique du charbon de Cardiff revient moins cher, sur les quais de Nantes, que celle du charbon du nord de la France, allemand ou belge et est, d'ailleurs, de meilleure qualité.

Par réciproque, nos produits agricoles bruts ou transformés intéressent les britanniques. Les touristes étrangers hantant notre région, du printemps à l'automne sont pour 50 % des anglo-saxons ou des celtes

d'outre Manche. Enfin ce n'est pas seulement par sentimentalisme que Nantes a été jumelée avec Cardiff. Sur le plan intérieur, le reste de la Bretagne constitue l'arrière-pays de la ville de Nantes, qui, en retour, si ses intérêts industriels étaient sauvegardés au lieu d'être battus à boulets blancs, de façon avouée ou occulte, par le Gouvernement de Paris, nous pourrions drainer sur Nantes, la majeure partie des paysans du reste de la Bretagne, contraints à abandonner la terre, ce qui leur éviterait de s'expatrier à Paris ou dans l'est de la France où un trop grand nombre d'entre eux perdent leur personnalité, et même toute dignité humaine...

Monsieur M. BOURMALO
6, boulevard Van Iseghem
44-NANTES

« LA « RÉGION BIDON » DES PAYS DE LA LOIRE »...

« ...Nantes n'a rien à voir avec les « Pays de la Loire », et la Bretagne doit être rétablie en tant que province, dans ses frontières historiques. Cela n'interdirait d'ailleurs nullement des liens économiques très étroits avec les provinces voisines : Anjou, Poitou et autres.

Il semble en effet aberrant de vouloir faire une décentralisation dont le but ne sera que l'utilisation des hommes au service de l'économie, alors que cette économie doit être à leur service ? Ces régions que l'on nous propose et qui méconnaissent ce fait sont laides !

Beaucoup, les jeunes surtout, s'interrogent sur le sens de ce monde sans saveur, de partout et de nulle part, généralement des anonymes et horribles buildings de La Baule,

des immenses Breil-Malville, Ile-Beaulieu, cabanes à lapins, de légions de consommateurs forcés et forcenés, et de débiles « Johnnyhallydesques ».

Le remède n'est sûrement pas d'apprendre à ces gens les rudiments du biniou, mais il faut qu'ils restent attachés à leurs traditions, à leurs provinces, qu'elles qu'elles soient : elles sont l'âme d'un pays, elles sont ce qui attache, rassure et rend une vie plus humaine.

Prosperité économique et décentralisation, oui ! mais que ce but soit poursuivi pour les hommes, et en respectant et développant leur personnalité, et n'en fassent pas des anonymes.

La régionalisation proposée et sa « région bidon » des pays de la Loire semblent la négation de tout cela.

Monsieur A. PLARD
425, immeuble Le Corbusier
44-REZE

« NANTAIS AVANT TOUT »...

A mon avis, il ne faudrait plus se référer aux provinces de l'Ancien Régime, bien dépassées aujourd'hui, économiquement, et même sentimentalement.

Nantes se trouve placée au point de convergence de trois régions. Tout naturellement sa population est composée, pour la plus grande part, de personnes venant du Morbihan, de la Vendée, du Maine et Loire.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nous nous sentions nantais avant tout, et je crois que nous avons composé une personnalité propre et reconnue.

Pour répondre à votre question, je ne me considère absolument pas breton, mais cela n'a aucune importance. Par contre ce qui en a, c'est qu'un nantais puisse penser « Nantes en Bretagne » : il travaille alors pour Rennes... et cela ne devrait pas exister.

Docteur Charles JEULIN
39, rue de Savénay,
44-NANTES

PRECISIONS HISTORIQUES

« NANTES DANS LE PAYS DE LA LOIRE ME PARAÎT BIEN A SA PLACE »...

« Les dirigeants des Namnètes étaient des gaulois englobés dans la thalassocratie des Vénètes. La Gaule conquise par Jules César, ils furent gallo-romains ainsi que la Bretagne, mais la pénétration romaine se fit par les grandes voies, le long des routes, dans les villes, la campagne restant le mélange gallo-ibéro-igure dans l'ouest... »

De tout temps, il y eut opposition entre le Comté de Nantes et le pouvoir central, gouverneurs ou évêques puis conseillers

municipaux contre Duc, conseillers municipaux contre le roi de France. A la tête du mouvement révolutionnaire, Nantes resta girondine, comme telle opposée à la Convention, qui sévit contre elle, d'abord en ne voulant pas la soutenir contre les vendéens à l'attaque de la Saint-Pierre en 1793, puis la brima par l'intermédiaire de son représentant Carrier qui institua la terreur et ce qui s'ensuivit.

Au XVIII^{ème} siècle Nantes était devenue une ville cosmopolite avec ses colonies d'espagnols, de hollandais, d'irlandais et d'autres - d'une part le plus grand port de

France et même d'Europe sur l'Atlantique, d'autre part la capitale de la Loire, et elle le restera jusqu'à l'établissement des chemins de fer, drainant le commerce du fleuve jusqu'à Nevers, important le sel, les denrées coloniales de la maison de campagne Saint-Domingue et des Isles, et en exportant les produits des rivières et de Lyon, par ses bateliers et ses chalands. C'est pourquoi Nantes dans le Pays de Loire me paraît bien à sa place, en attendant Nantes-Odessa par le Rhône, le Danube et la Mer Noire.

En dehors du mélange des provinciaux que l'on rencontre dans tous les pays, la Loire Atlantique n'a de densité de race bretonne que du côté de Guérande et de Châteaubriant, le sud de la Loire étant vendéen, le reste, dont je fais partie et de lieu et d'origine, étant descendants, il y a 140 ans, de vigneron orléanais-mâtiné cochon d'inde.

Il n'est pas question, et certainement hors de l'esprit des bretons les plus celtisants d'imposer la langue bretonne en seconde langue aux « Loire-Atlantique », comme les allemands l'ont fait pour la première langue aux alsaciens-lorrains. Nantes unie pour son bonheur à la Bretagne comme actuellement est la Bretagne à la France, Nantes fut pour la Bretagne une de ses capitales itinérantes, de même que Vannes, Auray, Rennes et d'autres villes. Son château faisait partie de la ligne de défense contre l'ennemi continental, assez peu haï au point d'être servi par des bretons, tels que Duguesclin, Olivier de Clisson, le Connétable de Richemont.

En conclusion, Nantes est de population de la moyenne des villes françaises, sans prédominance de race, et est toujours en amitié - avec ses compatriotes les bretons, les vendéens et les angevins. ◀

Ce numéro nous l'avons consacré à Noël (c'est pourquoi vous retrouverez l'enquête « Les Nantais sont-ils Bretons » dans notre parution de janvier), pas un Noël mièvre et discret mais un vrai Noël de 70 jeune et ouvert. Un Noël que nous vous souhaitons heureux dans la joie et la paix.

`` L'Histoire , Monsieur , n'a connu
qu'un Nantais qui n'était pas Breton entier
il s'appelait Abélard !.. ``

(Morvan Lebesque)

La page ci-contre reproduit la carte
du Pays Nantais - la plus grande des neuf
provinces qui composent la Bretagne conti-
nentale ou Petite Bretagne par rapport à la
Grande Bretagne ou Bretagne insulaire, no-
tre Bretagne appelée aussi Bretagne Armori-
caine - carte dressée par Jacques Praud et
exécutée par Serj Pineau , pour le Bulletin
`` Al Lestr `` (Le Vaisseau) publié par le
Cercle Breton de Nantes, carte fréquemment
reproduite dans le mensuel `` Actualités -
Nantaises `` avec la gracieuse autorisation
de ses auteurs.

Quant à la légende de cette carte au
dessous, souvent reprise depuis notamment
par le mensuel de la Confédération Kendalch,
elle rapporte des paroles de J. P. Coraud -
spécialiste des questions frontalières bre-
tonnes né dans le canton du Loroux-Bottereau
et de qui toute la famille est originaire ,
aussi loin que l'on puisse remonter dans le
temps. Évidentes pour toutes personnes de
bonne foi et compétentes, ces citations ont
leur place dans ce travail.

`` La limite après tout vaut le drap. ``

(Jac. Pohier , Ancenien, Docteur en
Droit, ancien Maire d'Ancenis)

Nantes en Bretagne ?

« Et le Couesnon, en sa folie, mit le Mont en Normandie ! »... Longtemps, des siècles durant, la vieille blessure fut vivace, et, bien que les rapports entre voisins dussent être de bon voisinage, le vieux dicton était toujours là qui affirmait que lorsque Normands et Bretons se rencontraient il fallait qu'ils aient bon bras, bons gourdins et la grâce de Dieu !

Mais les blessures se ferment, les cicatrices s'effacent et les souvenirs s'éteignent, car le temps passe qui érode tout.

Les informations sont si diverses, les motifs d'inquiétudes ou de satisfactions si nombreux dans la seconde partie du 20^e siècle, que le processus d'oubli suit les lois naturelles de l'accélération; disparaissent en dix ans les traumatismes de plusieurs siècles.

Voire !

Lorsque le législateur, décidant de régionaliser le territoire métropolitain le dentela en vingt-deux lopins, il voulut mettre fin à une vieille querelle familiale qui, les jours de grand vent, s'élevait entre Nantes et Rennes, puisqu'elles paraissaient ne pouvoir vivre ensemble; tranchant dans le vif, il, dirigea celle-ci sur Armorique et celle-là sur la Loire, dos à dos. Le temps confirmerait une décision que le bon sens commandait.

Voire ! C'était confondre incompatibilités d'humeur et frictions d'adolescence. C'était ne pas tenir compte de deux millénaires d'histoire, c'était ne pas tenir compte d'une proximité telle qu'il est impossible pour les deux villes de s'ignorer dans le cadre d'un développement efficace.

A peine mise au jour, la scission apparaissait comme non viable : c'est l'aéroport international qui sera créé à équidistance des deux villes, c'est Nantes et Saint-Nazaire s'affirmant comme port principal du département d'Ille-et-Vilaine, c'est l'axe à quatre voies entre Bordeaux et Valenciennes qui reliera Rennes à Nantes et pour lequel un consortium présidé par François Le Douarec, député d'Ille-et-Vilaine, a fixé son siège à Nantes.

C'est aussi la prise de conscience tant par elles-mêmes que par leurs voisins de la solidarité de fait entre les deux villes : lors d'un congrès interrégional des jeunes chambres économiques réunies à Redon, les délégués de Nantes et Rennes ont pu constater, avec un certain étonnement, que leurs villes étaient accusées

conjointement et solidairement par les Brestois d'accaparer toutes les mesures favorables aux régions !

Créée en 1966 par décision ministérielle, l'Organisation d'Etudes d'Aménagement de l'Aire métropolitaine de Nantes Saint-Nazaire : OREAM désirant apporter des éléments de connaissance du problème régional, vient d'éditer une plaquette de 42 cartes, dont le titre est sans mystère : « L'Ouest solidaire face à l'avenir », 42 cartes extraites d'une collection importante qui, toutes démontrent à l'évidence qu'il est vain de vouloir séparer ce que l'histoire, la géologie, la climatologie, la flore, la pathologie, la sociologie, le peuplement, la politique, la religion, la démographie et l'économie ont uni !

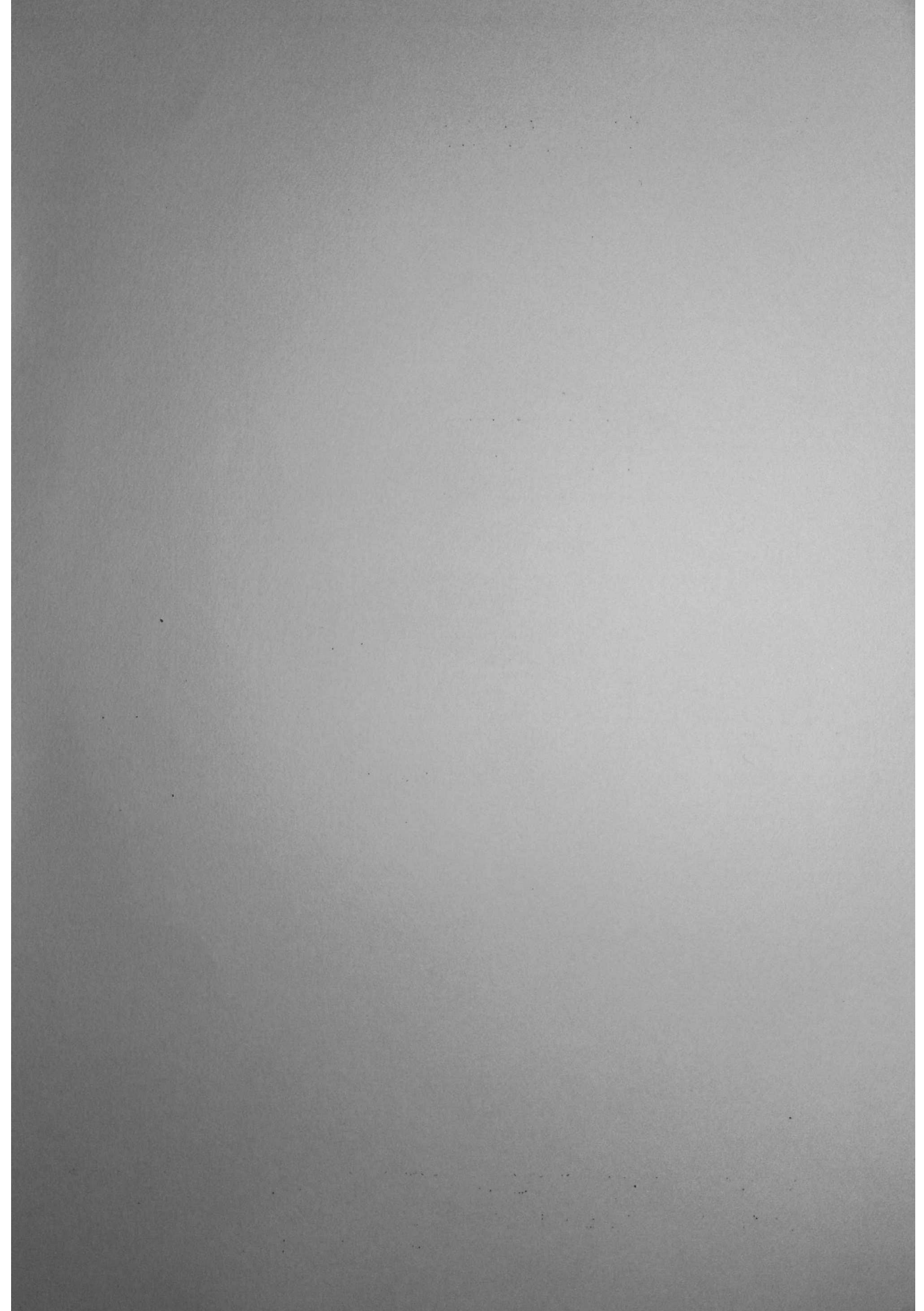
Introduit par l'idée que « la plus grande unité présentée par l'Ouest armoricain sera peut-être celle qui se crée entre ses habitants, capables non seulement de se reconnaître différents, mais de se compléter mutuellement », le dossier se termine par : « C'est aux habitants concernés de dire ce qu'ils pensent et pourquoi. Concertation et entente des pays et des villes de l'Ouest armoricain pourraient rapidement faire lever l'indispensable puissance de l'Economie locale ».

En octobre, le journal « Pub », de Nantes, publiait le résultat d'un très restreint sondage intitulé « Les Nantais sont-ils Bretons ? » La majorité d'une dizaine de personnes concluait au scepticisme. La force des réactions de ses lecteurs fut telle que la rédaction fut obligée, dans le numéro de

novembre, de publier une mise au point affirmant sa plus complète neutralité.

Quoi qu'en aient pu penser les responsables du découpage des régions actuelles et sans préjuger de l'appartenance du pays nantais à une région bretonne, ou de l'intégration de Rennes et Nantes dans un Ouest repensé, il n'est peut-être pas exagéré de rappeler qu'il n'y a pas qu'au Nord-Ouest que « le Couesnon en sa folie mit le Mont en Normandie ».

Georges Lagrée



Symbole de sa richesse culturelle
de sa fierté particulière
du respect de chacun
" Bretagne , Une et Diverse " .
(Julian Pierre Coraud)

B R E T A G N E I N T E G R A L E

seule vraie Bretagne !

par Julian P. Coraud

diffusez ,
faites lire ,
recommandez ,
offrez ,
ce Dossier.

participez à la rédaction
de la Deuxième Partie ,
en souscrivant dès aujourd'hui :

20,00Fr
au c. c. p. "Mr Coraud"
Nantes 2780.97
ou , en chèque bancaire barré.

~~~~~  
Imprimerie spéciale Ker-Arvor . 44 Loroux-B.

Dépôt légal : Iier trimestre 1971.

Printed in Brittany.